

1.3 Combinaison des documents papier et électroniques

On peut aussi envisager la combinaison d'un résumé sur support papier et d'une version complète sur support électronique (CD-Rom ou Internet). Cette alternative est particulièrement intéressante pour des documents volumineux pour lesquels le lecteur sera susceptible de ne s'intéresser qu'à certaines parties de l'ouvrage.

Un exemple : l'ADEME a publié les résultats d'une étude conséquente sur le "bilan environnemental des connaissances ACV des filières de recyclage". L'intégralité de l'étude représente plusieurs centaines de pages. **Seule la synthèse de l'étude a été publiée en format papier sous forme de données de référence** (tirée à 3 000 exemplaires). Les données techniques spécifiques à chacune des différentes filières de recyclage sont-elles consultables sur le site Internet de l'Agence auquel fait référence le document "papier".

2. Organiser l'information et choisir le format du document

2.1 Optimiser la mise en page

Dans tous les cas de figure, la ligne directrice pourrait être **"Aérer mais pas trop..."**. Éviter l'insertion de pages quasi vides entre chapitres, adapter la largeur de la marge selon le mode de reliure (passer d'une marge de 1,5 à 2,5 cm, peut induire la consommation d'une page de plus toutes les 6 pages), optimiser la taille des interlignes...

2.2 Choisir le format de document

Si vous avez recours à un imprimeur, gardez à l'esprit que ce dernier utilise selon ses machines, soit des feuilles, soit des bobines de papier, de taille variable. Ces feuilles ou bobines sont façonnées (découpées) pour obtenir le format final souhaité pour votre document. Aussi selon les formats (choisis lors de votre étape de conception), les chutes d'impression résultant du façonnage seront plus ou moins importantes. Ces chutes sont, il est vrai, souvent récupérées puis recyclées. Mais recycler les chutes, c'est est bien... les éviter, c'est nettement mieux !

En choisissant **un format standard** (par exemple : formats A4, A5...), on peut limiter les chutes de découpe et donc les quantités de déchets et les consommations de matière. **Echanger avec votre concepteur et/ou imprimeur vous permettra de vous assurer des formats pratiqués les moins générateurs de chutes de papier.** En effet, lors de l'étape "d'impose" (organisation des pages avant l'impression) l'imprimeur peut vérifier si le format choisi est générateur ou non de chutes : fonction du nombre de pages du document, de son format, du format des feuilles/bobines d'impression et du parc machines...

Le saviez-vous...

Une bordure de quelques centimètres est toujours nécessaire pour la "prise de pince" du papier par les machines.

La réalisation de chemises pour insertion de fiches est particulièrement générateur de chutes, du fait de la présence des rabats. Des solutions alternatives sont sans doute à rechercher !



Se démarquer ? Oui, mais attention aux faux départs ! ...

Attention aux conséquences en chaîne des choix lors de la conception de formats originaux : préférez des solutions facilitant l'optimisation de la logistique de diffusion, des emballages qui seront associés à vos produits... Des formats "standards" vous permettront d'utiliser par exemple des enveloppes, des cartons de taille standard et adaptés... (cf. partie Diffusion, page 23). Alors conservez votre originalité pour d'autres aspects : créez, imaginez... et rationalisez !



3. Faire des choix graphiques

3.1 Nombre et types de couleurs

Quadrichromie ? Bichromie ? Monochromie ? D'un point de vue environnemental, pour l'instant, il est difficile de trancher.

Le procédé Offset **quadrichromie** c'est : 4 types d'encre, et donc a priori plus de consommables et de plaques d'impression... Néanmoins, la quadrichromie présente l'avantage de proposer à partir de 4 couleurs de base un vaste panel de couleurs et de teintes. Cela permet une **optimisation de la gestion des stocks d'encre** (4 références seulement) et **limite les opérations de nettoyage** (pas de nécessité d'opération systématique de nettoyage complet entre 2 cycles de production).

À l'opposé, les procédés Offset en **bichromie et en monochromie** nécessitent, elles, de changer les encres utilisées pour chaque cycle de production afin d'obtenir les couleurs souhaitées : stocks d'encre plus vastes (accumulation de pots de peinture afin d'avoir un maximum de couleurs, ce qui génère des problèmes de stockage et de maintenance), obligation de faire un nettoyage complet entre chaque cycle de production (car les couleurs utilisées ne sont jamais les mêmes).

Toutefois, la conception d'un document en monochromie, ou en bichromie, conduira sûrement à d'autres choix positifs pour l'environnement : moindre utilisation d'aplat de couleurs, de photos...

En quelque sorte, le thème de la sobriété "diffusera" dans les différents choix de conception. **Alors faites plutôt du beau mais du sobre !**

Cette illustration met aussi en évidence que l'impression d'un titre avec un aplat (fond coloré) équivaut à imprimer une deuxième page écrite ! Alors, quand des paragraphes entiers présentent des aplats, vous imaginez la sur-consommation d'encre qui en résulte !

Par vos choix de conception, vous pouvez donc limiter les quantités d'encre nécessaires pour imprimer le document ; vous agissez ainsi directement sur les impacts environnementaux liés aux encres et à leur utilisation. Bref, cherchez à **limiter le recours aux aplats** pour un bénéfice immédiat... et futur, lors des éventuelles photocopies qui suivront !

À noter...

Les matériaux teintés dans la masse (papier, carton de couleur...) présentent le même type de problèmes environnementaux que ceux liés à la réalisation d'aplat : l'utilisation de produits teintés dans la masse ne constitue donc pas une solution de remplacement des aplats !

A noter...
A noter...
A noter...
A noter...
A noter...
A noter...

Exemple : afin d'éviter les aplats, une simple inversion de couleurs suffit parfois...



Exemple : choix entre 2 pochettes : préférer la pochette "naturelle" sans aplats plutôt que la pochette colorée avec des aplats bleus...



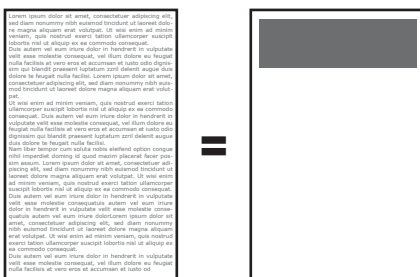
À vous de jouer...

De manière générale, lors de la conception du document, préférez le choix des couleurs réalisables à partir d'une ou plusieurs des 4 couleurs de base de la quadrichromie. **Évitez notamment les couleurs à "effet métallique"** ("Pantone métallique") qui nécessitent des encres dans lesquelles sont ajoutés des métaux. Concentrez votre créativité et votre originalité sur d'autres aspects de la conception !

3.2 Consommation d'encre

Une page écrite avec une mise en page standard et une interligne simple aura l'équivalent d'1/10^{ème} de sa surface couverte d'encre (et donc 9/10^{ème} de blanc).

Exemple : voici ce que représente une proportion de surface imprimée de 10 % :



Par ailleurs, pour compléter votre démarche, cherchez à **utiliser des encres plus respectueuses de l'environnement** (cf. Choix des encres, page 11) ; gardez néanmoins à l'esprit que le bénéfice environnemental obtenu en ayant recours à des encres plus respectueuses de l'environnement perdra beaucoup de son intérêt si vous décuplez la quantité d'encres utilisées du fait d'un choix graphique multipliant les aplats !

Si vous ne pouvez vous passer d'utiliser des aplats, il existe un moyen d'en limiter les impacts : limitez la densité de la couleur (une densité de 100 % est-elle nécessaire ? avez-vous pensé à un dégradé ?...) et les surfaces concernées.